

Retour sur les manifestations du 24 Septembre !

Il ne fallait pas moins d'un week-end pour prendre conscience de l'ampleur de ce qu'il s'est passé vendredi...

En simultanément, dans les ports du Havre et de Cherbourg, ce sont plus d'une centaine de bateaux et 600 professionnels de la pêche qui se sont réunis pour manifester contre l'éolien en mer :

Du jamais vu pour un rassemblement depuis plus de 40 ans, lors de la grève de 1980 !

Déroulement de la manifestation au Havre.

Au Havre, comme à Cherbourg, les bateaux se sont regroupés devant le port. Dès 9h, ils étaient plus d'une cinquantaine au Havre et ont été rejoints par Sea Shepherd.

Dès 13h30, l'objectif premier était de rejoindre le Volcan, centre culture du Havre, où se tenait le LH forum. Ce dernier a pour objectif de valoriser les meilleures initiatives environnementales dans l'intérêt des générations suivantes. Malheureusement, le forum était fermé pour des « raisons de sécurité », les professionnels se sont donc rendus devant le bâtiment de la Direction Interrégionale de la Mer.

C'est à 14h30 que Hervé Thomas, directeur de la DIRM, accompagné par son adjoint est venu à la rencontre d'une délégation composée de : Dimitri Rogoff, Président du CRP Normandie ; Pascal Coquet, Vice-Président CRPN ; Vincent Lamidel CRP Normandie ; Olivier Becquet, Vice-Président CRP Normandie ; Alexis Maheut CRP Normandie ; Mathieu Vimard OPN ; Olivier Leprêtre, Président du CRPHdF ; Philippe Calone Citoyens des Mers ; Lamy Essemblali, Présidente de Sea Shepherd France.



Déroulement de la manifestation à Cherbourg.

Dès 8h30, une cinquantaine de bateaux se sont regroupés dans la rade de Cherbourg. Fusées de détresse, coups de klaxons et fumigènes ont rythmé ce début de matinée.

Après plus d'une heure de démonstration de force, les bateaux se sont regroupés dans le port de Cherbourg.



« Préservons notre patrimoine, la mer et ses ressources », « Les pêcheurs à bout de souffle, la pêche se noie », « Les éoliennes ne doivent pas remplacer les pêcheurs » ... Voici les messages brandis par les bateaux que l'on pouvait apercevoir à leur entrée dans le port.

A 11h, tous les bateaux ayant accosté, c'est le cortège à pied composé de 300 professionnels de la mer direction LM WIND POWER qui prend le relais avec un premier arrêt devant le Comité Régional des Pêches de Normandie. Le CRPME de Normandie déplore et regrette l'action visant le siège de Cherbourg.

A 11h30, les pêcheurs bloquent le rond-point de la gare maritime, endroit stratégique pour le bon fonctionnement de la logistique entre les camions et l'accès aux car-ferries.

Enfin, les professionnels se sont regroupés dans un premier temps devant une usine de fabrication de béton destiné aux éoliennes puis devant LM WIND POWER où ils ont pu rencontrer le directeur du site, Julien Arcor. Les pêcheurs ont pu exprimer une nouvelle fois leur colère et crainte devant la surenchère d'annonces de champs éoliens.

Qu'en est-il ressorti ?

Le Directeur de la DIRM a rappelé que 50 millions d'euros seront débloqués par le Premier Ministre pour la publication d'études sur la biodiversité, sans plus de précision sur les délais de production de ces études.

En rapports avec le bilan énergétique et carbone désastreux des parcs éoliens, **le collectif Citoyens des Mers** a demandé un moratoire, faute de connaissances sur les impacts.

Lamya Essemlali a rappelé qu'une étude de Sea Shepherd issue des données du CNPM sortira prochainement. Elle a insisté sur l'importance de la diversité sur ces sites et les impacts lourds minimisés par les industriels.

Le Président du CRP de Normandie a dénoncé le travail du Comité Maritime de Façade qui n'a laissé aucune visibilité dans le Document stratégique de Façade pour les activités de pêche.

Il a pointé du doigt l'attitude non respectueuse des industriels envers les premiers utilisateurs de la mer. Mais aussi les relations difficiles, le cahier des charges inadapté en matière de connaissance de la ressource et la non réponse sur le questionnement des impacts, notamment sur Courseulles quant à la problématique de la Coquille Saint-Jacques. Il a rappelé combien les efforts de gestion de la profession avaient porté leurs fruits et combien la situation en baie de Seine avait évolué depuis les débuts des projets il y a 14 ans. Il a dénoncé la multiplicité des projets sans que ne soit pris en compte les effets cumulés, sans cadre national, pour faire face à ces multinationales.

Enfin le Président a rappelé qu'il ne fallait pas opposer économie et écologie et qu'il fallait se donner les moyens de faire des projets avec de faibles impacts.

Alexis Maheut a rappelé le combat contre Port 2000, et maintenant pour la Chatière, qui apportera encore de lourds dégâts aux capacités halieutiques de l'estuaire qui est une nurserie, une nourricerie et une zone de pêche. Rappelant ainsi que les mesures ERC (Éviter Réduire Compenser) ne sont qu'un leurre, puisque rien n'est jamais compensé et que les dégâts écologiques apparaissent sur le long terme.

Olivier Leprêtre et Vincent Lamidel ont dénoncé les impacts forts pour les pêcheurs de ces travaux et le refus de la profession de céder à des indemnités.

Olivier Becquet, Vice-Président du CRP Normandie, a rappelé le combat depuis plus de 15 ans contre le parc de Dieppe-Le-Tréport où les avis des pêcheurs et du Parc Marin ont été bafoués par l'Etat. Il a redit l'incohérence en matière climatique du développement des Energies Marines Renouvelables et les impacts forts relevés partout en Europe.

Le vendredi 24 Septembre restera une journée exceptionnelle, marquée par des professionnels qui défendent ensemble une cause qui dépasse les intérêts individuels et économiques.